

## Sur la sémiotique des interjections

Georges Kleiber  
Université Marc Bloch de Strasbourg

Il n'est pas facile, on le sait, de cerner définitoirement l'interjection, tant la diversité des dimensions qu'elle implique donne lieu à des extensions et à des glissements catégoriels débouchant très vite sur une catégorie floue, accueillant généreusement des brebis issues des bergeries sémiotiques voisines des onomatopées, de l'exclamation ou encore des particules énonciatives. Notre contribution, toutefois, n'a pas pour but de proposer une définition-*smoking* nouvelle de l'interjection qui, par sa stabilité et univocité, réglerait définitivement le problème définitoire posé par la multiplicité et la complexité des traits caractéristiques des interjections.

De façon beaucoup plus modeste et dans une visée cumulative, nous essaierons, en nous appuyant sur les stimulantes analyses antérieures, récentes et moins récentes, opérées dans le domaine, de dégager quelques aspects spécifiques inédits du fonctionnement sémiotique des interjections qui permettront, du moins on l'espère, d'avoir une vue plus juste et plus précise sur le type de signes qu'elles constituent. L'analyse se fera pour l'essentiel en comparant sur le plan sémiotique les interjections aux onomatopées. La distinction de deux niveaux de formation pour chacune des deux catégories fera apparaître la spécificité sémiotique de ce « canard boiteux ...des signes » qu'est l'interjection.

Nous commencerons d'abord par un rapide état des lieux qui permettra à la fois de voir où en sont aujourd'hui les études sur les interjections et de mettre au jour les mouvements définitoires qui les animent. Nous aborderons ensuite, dans la deuxième partie, le problème de l'opposition onomatopées vs interjections et essaierons, plus particulièrement, de cerner les raisons qui poussent la plupart des analystes à intégrer des onomatopées au sein de la classe des interjections. Nous tenterons, dans la troisième et dernière partie, de montrer, dans une perspective sémiotique, que, quels que soient les motifs qui prévalent à leur réunion, celle-ci n'est pas tellement souhaitable, parce que leur fonctionnement s'ancre dans des modes sémiotiques, non seulement différents, mais irréductibles.

